

a-t-il de beau et de bon, si ce n'est ce Sacrement, froment des élus et source de la virginité : *Quid bonum ejus aut quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum et vinum germinans virgines?* (Zach. IV. 17.)

b) La présence intime de l'être aimé ; l'amitié, en effet, cherche la communauté de vie : *nil ita proprium amicitie sicut convivere amico.*

Or, c'est la Communion qui place Dieu au milieu de notre cœur, qui fait de Lui notre ami le plus intime, qui enfin réalise la promesse du Seigneur à la lettre : *Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus.* (2 Cor. VI, 16.)

c) La communication des biens : les présents mutuels sont les générateurs et les transmetteurs de l'affection.

Quand donc Dieu s'est-il montré d'une munificence et d'une prodigalité si excessive si ce n'est dans ce Sacrement où, dit le Concile de Trente, il a épuisé les largesses de son amour, *divitias divini sui erga homines amoris velut effudit.* (Sess. XIII, c. II.)

d) Enfin l'amour lui-même : la meilleure manière d'attirer l'affection d'une personne, c'est de commencer par l'aimer : *Si vis amari, ama.*

Ce Sacrement d'une si prodigieuse tendresse de Dieu envers nous, appelé par excellence Sacrement d'amour, est bien ce qui doit nous faire dire du fond du cœur : *Nos ergo diligamus Deum, quoniam ipse prior dilexit nos!*

II. — Comment la Communion augmente la charité envers Dieu.

La charité peut être considérée sous un triple point de vue :

1. En elle-même, en tant qu'elle est une qualité permanente, non un acte ou une collection d'actes.

2. Dans ses actes *élicites*, c.-à-d. qu'elle produit immédiatement, directement, et qui sont les actes d'amour de complaisance et de bienveillance.

3. Dans ses actes *impérés*, c.-à-d. dans les actes des autres vertus qu'elle inspire, fait produire, et dont elle doit toujours être la forme pour que ces actes deviennent surnaturels.

Or, c'est sous ce triple point de vue que la sainte Communion augmente la charité.

1. La Communion augmente la charité *en elle-même*; elle accroît notre puissance d'aimer. Ceci est la conséquence-nécessaire de l'augmentation de la grâce, de la vie divine que produit la nourriture eucharistique.